

42^e congrès de l'Association des biologistes du Québec Évolution du fleuve Saint-Laurent : En marche vers une gestion intégrée et participative.

Montréal, le 28 novembre 2017. C'est avec la participation de 200 personnes que s'est déroulé le 42^e congrès annuel de l'Association des biologistes du Québec (ABQ) les 23 et 24 novembre derniers à Trois-Rivières. Le fleuve Saint-Laurent est un sujet d'importance pour la population québécoise et les Premières Nations puisqu'il a toujours été la principale voie de communication ainsi qu'un pourvoyeur en ressources vitales telles que l'eau potable et les ressources fauniques.

Les conférenciers en ouverture Serge Villeneuve d'Environnement et Changement climatique Canada et Yves Paradis du ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs nous ont démontré que suite au suivi effectué à l'aide d'indicateurs très précis, nous constatons une amélioration de la qualité de ses eaux ainsi qu'un certain rétablissement des populations de poissons. Mais selon Jérôme Dupras de l'Université du Québec en Outaouais, il faut développer des outils économiques plus précis pour évaluer les impacts qu'auront les changements climatiques sur la quantité d'eau et les écosystèmes diversifiés du fleuve.

Le fleuve fait l'objet d'une gouvernance fédérale et provinciale par le Plan d'action Saint-Laurent, programme qui a été reconduit par les gouvernements. Des Tables de concertations régionales (TCR) ont été créées en plus des Comités Zone d'intervention prioritaire (ZIP) de Stratégies Saint-Laurent. Par ailleurs, le gouvernement du Québec désire développer les usages du fleuve grâce à la Stratégie maritime du Saint-Laurent. Mais est-ce que le fleuve et ses écosystèmes seront bien protégés ? Nous avons eu des conférences décrivant l'implication et la vision gouvernementale, municipale, des organismes du milieu et des Premières Nations sur le sujet.

Les présentations suivantes sous forme d'un carrousel d'actions effectuées par les organismes du milieu tels que les Comités ZIP ainsi que Conservation de la Nature Canada et les Premières Nations nous ont démontré qu'il est possible d'effectuer des projets à succès. Mais comme il a été discuté en plénière par la suite, il y a des règles à respecter : la concertation du milieu est essentielle pour orienter le projet dans la bonne direction et la consultation d'autres organismes permet d'échanger sur les façons de faire.

Tout au long de la seconde journée du congrès, les conférencières et les conférenciers ont démontré l'importance de partager les informations pour obtenir des résultats durables d'amélioration du fleuve, que l'on pense à la qualité des eaux, à la gestion faunique, au développement maritime ou aux changements climatiques. Madame Lyne Morissette, chef scientifique de l'Expédition Canada C3, nous rappelle qu'il faut cesser de compétitionner pour obtenir le financement de projets. Le succès de chaque organisation est positif pour tous et partager les données de terrain et les connaissances scientifiques en découlant représente une façon d'en assurer la pérennité et d'en maximiser les retombées positives. En ce sens, les données ouvertes ont été présentées comme la voie de l'avenir.

Ce constat a été repris lors du panel de clôture du congrès qui regroupait des représentants économiques, politiques et scientifiques. A-t-on besoin d'États généraux sur le Saint-Laurent ? Certainement, mais auparavant il faut faire l'état des lieux sur les visions et les réalités propres à tous les intervenants concernés par le fleuve en vue d'établir les règles du jeu et les objectifs d'un tel exercice de manière concertée et inclusive. Par la suite, un organisme indépendant pourrait tenir des États généraux du Saint-Laurent s'appuyant sur la connaissance des communautés, des acteurs et des Premières Nations concernés par le fleuve et les grands lacs. C'est à ce prix que nous pourrions dégager une vision commune et des priorités d'actions consensuelles pour développer le fleuve de manière durable tout en protégeant son patrimoine naturel d'intérêt mondial. Dans le contexte des nombreux projets et stratégies de développement actuels, il ne faut pas tarder!

L'ABQ tient à remercier les 35 conférencières et conférenciers et tous les partenaires de ce congrès dont le partenaire principal Hydro-Québec, le partenaire majeur WSP et les partenaires d'organisation du congrès, Stratégies Saint-Laurent et la Ville de Trois-Rivières. Par ailleurs, le congrès a été précédé d'une soirée réseautage à l'Université du Québec à Trois-Rivières permettant aux étudiants de rencontrer des biologistes et de discuter des enjeux de la profession. L'ensemble du congrès favorise ce type de réseautage qui est à la base d'une gestion intégrée et participative.

Le prochain congrès de l'ABQ traitera des Innovations au service de la biologie et de l'environnement et se déroulera à Victoriaville les 15 et 16 novembre 2018.

-30-

Source :

Chantal D'Auteuil, Directrice générale
Association des biologistes du Québec
c.dauteuil@abq.qc.ca, www.abq.qc.ca
514-279-7115

Hugo Mailhot-Couture, Administrateur,
Comité ABQ Mauricie- Centre-du-Québec
hmcouture@gcnwa.com
819-294-1686